

La pensée musulmane réformatrice et critique

Naïma El'Makrini* février 2016

Cette sélection bibliographique vise à orienter toute personne intéressée vers des ouvrages sur la pensée réformatrice et critique contemporaine dans le monde musulman. Cette sélection se limite à des ouvrages accessibles, en français ou en anglais, et que nous considérons particulièrement pertinents. Par conséquent, il ne s'agit pas d'une bibliographie exhaustive des travaux relatifs à ce thème.

Au 19^e siècle, la crise interne et la confrontation du monde arabo-musulman avec une hégémonie politique, économique, culturelle, scientifique et technologique de l'Europe engendrera un renouvellement intellectuel qui prendra des formes multiples. La conquête coloniale est un bouleversement qui posera notamment la question du déclin et du progrès, un élément important dans les pensées et consciences musulmanes jusqu'à nos jours. Les réflexions ont principalement été centrées sur la question de l'autorité (religieuse et politique), de l'identité, mais aussi celle d'un renouvellement, d'une sortie ou d'un maintien des cadres traditionnels de la pensée musulmane.

La notion de réforme désigne en règle générale la volonté de renouveler la pensée musulmane, sous l'une ou l'autre forme, sans pour autant désigner dans quel sens on entend la réformer. S'il désigne une volonté de renouvellement de l'intérieur, le terme est assez polysémique au sein même de la pensée musulmane car il incarne des positions divergentes. La notion *d'islâh* exprime, dans la littérature réformatrice le sens de réforme et de renouvellement de la pensée religieuse à travers un retour aux sources scripturaires et un effort de compréhension de celles-ci qui soit en adéquation avec l'époque moderne. La pensée réformatrice incarne une ligne de pensée « réconciliatrice » entre l'islam et la modernité ou tout au moins accepte certains de ses aspects tels que la démocratie, le pluralisme, un nouveau rapport du politique au religieux, etc.

* Cette rubrique propose des sélections d'ouvrages ou d'articles que le CISMODOC considère comme particulièrement intéressants pour la compréhension de l'une ou l'autre réalité de l'islam contemporain.

El'Makrini Naïma est chercheuse-documentaliste au CISMODOC.

Pour citer ce texte: N. El'Makrini, *La pensée musulmane réformatrice et critique*, Sélection bibliographique du CISMODOC, février 2016, 5 p.

Quant à la pensée critique, elle vise à dépasser cette posture. Elle prône une nouvelle lecture des textes avec les outils des sciences humaines et une attitude critique vis-à-vis des textes scripturaires eux-mêmes et des débuts de l'histoire de l'islam.

Plusieurs ouvrages tentent de dessiner le panorama de la pensée musulmane réformatrice contemporaine. Ils sont présentés dans l'ordre chronologique de leurs publications.

Aspects historiques de la pensée réformatrice

L'Islam contemporain (PUF, 1984, 127 p.), un ouvrage de la collection « Que Sais-je » d' A. Mérad, spécialiste reconnu de la pensée réformatrice, nous livre une synthèse historique du début de l'islam jusqu'au temps moderne. Il procède à une analyse plus minutieuse de l'époque moderne, la phase dite « de réveil du monde musulman » et de réformatrice tel que celui-ci s'est développé au 19^e siècle. Il examine la notion de réforme et nous expose les réformateurs modernes, tout en évoquant les éléments historiques et culturels qui ont permis ce projet de réforme. L'auteur présente les questions auxquelles ont tenté de répondre ces réformateurs modernes comme le déclin de la civilisation arabo-musulmane. Il aborde aussi quelques propositions sur le plan politique et socioculturel pour un renouveau. Il revient également sur la condition de la femme. À la fin de l'ouvrage, l'auteur consacre deux chapitres aux enjeux contemporains des sociétés musulmanes, tels que les nouveaux leaders, les idéologies de la libération et l'islam en marche. Ali Mérad est historien et spécialiste algérien de la pensée musulmane moderne ; il est professeur émérite à l'Université de Paris III.

La référence pour la pensée réformatrice reste l'ouvrage d'A. Hourani, *La pensée arabe et l'Occident*, traduit de l'anglais (Groupe Naufal Europe, 1991, 415 p.). L'auteur est un historien et cela a marqué son travail qui se caractérise par une enquête minutieuse des sources primaires. Il couvre le Wahhabisme, les pionniers du salafisme réformatrice (J. al-Afghani, M. 'Abduh, R. Rida...), les penseurs chrétiens libéraux (Sh. Shumayyil, J. Zaydân, F. Antûn...) et les penseurs musulmans laïcs (T. Hussein, S. Zaghlûl, 'A. 'Abd al-Râziq...). Il a également consacré un chapitre au nationalisme arabe.

Les auteurs contemporains de la pensée réformatrice et critique

L'ouvrage collectif dirigé par Hasan Benaddi et préfacé par A. Filali Ansary et M. Tozy, *Penseurs maghrébins contemporains* (Eddif, 1993, 280 p.), est écrit par des chercheurs et enseignants marocains. Il présente 9 penseurs des plus pertinents dans l'espace géographique maghrébin, limité ici au Maroc et à l'Algérie. Les auteurs qui nous sont présentés sont M. A. El Fassi, M. Arkoun, A. H. Ibn Badis, M. Abed Al-Jabri, M. Lachraf, A. Laroui, M. H. Ouazzani, M. Mokhtar Soussi.

Les auteurs contemporains de la pensée critique

Deux ouvrages véhiculant des approches différentes présentent successivement des travaux individuels d'intellectuels engagés dans les débats et réflexions portant sur de nouvelles synthèses entre pensée religieuse et pensée moderne. Il s'agit des ouvrages d' A. Filaly Ansary et de R. Benzine qui nous présentent les auteurs souhaitant renouveler la pensée musulmane en utilisant une méthode historico-critique issue des sciences humaines et des sciences du langage dans la lecture des textes et de l'histoire fondatrice. Ces penseurs critiques furent appelés en termes journalistiques les « nouveaux penseurs de l'islam » ou encore les porteurs d'un « islam des lumières », cette dernière appellation s'avérant intuitivement attrayante mais néanmoins peu précise.

L'ouvrage d' A. Filaly Ansary, *Réformer l'islam ? : une introduction aux débats contemporains* (La Découverte, 2003, 283 p.), est désormais un classique en langue française. Sa spécificité résulte de sa prise en compte d'intellectuels non musulmans à côté de ceux issus du monde musulman. Il intègre ainsi un point de vue extérieur en nous présentant des islamologues comme J. Berque (le lien entre l'oralité et le texte coranique), E. Gellner (un pionnier dans l'anthropologie de l'islam), M. Rodinson (regard de sociologue et de philosophe sur la réalité des sociétés musulmanes) et M. Hodgson (religion et histoire). En plus d'auteurs issus du monde musulman tels que B. Ghalioun (histoire contemporaine, religion et politique), M. Khalafallah (exégèse coranique), A. Abderraziq (islam et politique), M. Abed Jabri (critique de la raison arabe et réforme des sociétés arabes), A. Al-Azmeh (laïcité et culturalisme), Y. Ben Achour (religion et démocratie), M. Talbi (réformisme), M. Chahrour (sciences et religion), F. Rahman (religion et modernité), R. Mottahedeh (réforme religieuse et Iran), M. Charfi (lecture critique de la pensée religieuse) et A. Charfi (réformisme et critique historique).

R. Benzine, *Les nouveaux penseurs de l'islam*, (Albin Michel, 2004, 288 p.). L'auteur présente les intellectuels musulmans qui tentent d'articuler les sciences humaines et sociales avec les sciences religieuses et une nouvelle lecture du Coran. Les auteurs présentés sont : A. Soroush (exégèse coranique et philosophie musulmane), M. Arkoun (islamologie et critique de la pensée musulmane), F. Rahman (exégèse coranique), A. al-Khûli (analyse littéraire du Coran), M. Khalafallah (exégèse coranique), N. H. Abû Zayd (lecture critique de la tradition) et F. Esack (théologie islamique de la libération).

I. M. Abu-Rabi', *Contemporary Arab Thought: Studies in Post-1967 Arab Intellectual History*, (Pluto Press, 2004, 485 p.). L'ouvrage est divisé en deux parties. Dans la première, l'auteur nous présente les thèmes et questions qui traversent le champ intellectuel musulman et, dans la

seconde partie, il énumère chronologiquement la liste des intellectuels issus du monde musulman et cela à partir d'une date précise. En effet, la guerre de 1967 a, selon lui, un impact important sur la scène des intellectuels arabo-musulmans, car elle induit une sorte de rupture épistémologique avec le passé, période de défaite du nationalisme et du socialisme arabes. L'originalité de son ouvrage est la présentation d'un mélange entre des intellectuels dits « libéraux » (au sens susmentionné) A. Laroui et M. A. al-Jabri), des penseurs nationalistes arabes (Constantine Zurayk), des penseurs marxistes (Mahdi 'Amil et des penseurs qui souhaitent un changement à l'intérieur de la pensée religieuse de l'islam, à partir de la pensée islamiste (Rashid al-Ghannushi, Muhammad al-Ghazali). Ibrahim M. Abu-Rabi' était professeur d'études islamiques à l'Université d'Alberta au Canada.

Problématiques et débats autour de la pensée réformatrice et critique

L'ouvrage de A. Roussillon *La Pensée islamique contemporaine : Acteurs et enjeux* (Téraèdre, 2005, 182 p.) est une référence incontournable pour cerner les acteurs principaux d'une nouvelle mouvance dans le champ intellectuel musulman. L'auteur nous présente la scène intellectuelle musulmane composée de « savants religieux traditionnels ou oulémas », d'« islamistes » et d'« activistes politiques » auxquels s'ajoute l'émergence, depuis le siècle dernier, de nouveaux types d'intellectuels « globalisés » et « déterritorialisés » formés dans des disciplines modernes telles que les sciences humaines. C'est cette élite savante de culture musulmane bien ancrée dans la pensée moderne qu'il reprend en cherchant un fil conducteur à travers les réponses que celle-ci apporte aux défis de la modernité. L'un des défis de la scène intellectuelle musulmane est la répartition du travail intellectuel entre les différents acteurs présents sur cette scène. Un autre enjeu critique de ces penseurs musulmans est la spécificité islamique face aux défis posés par un monde qui ne pense plus en termes religieux, notamment dans les réponses apportées aux défis de la modernité comme par exemple la démocratie, la sécularisation, la laïcité, les droits de l'Homme, etc. Enfin, un autre défi qui se pose est l'historicité des savoirs religieux et de la tradition musulmane sans nécessairement remettre en cause la sacralité des textes. D'ailleurs, d'après l'auteur, un intellectuel est qualifié de « nouveau penseur » lorsqu'il adopte une posture de questionnement par rapport aux textes fondateurs et aux sciences islamiques (théologie, exégèse, *fiqh*, etc). Alain Roussillon était politologue, spécialiste du monde arabe, directeur de recherche au CNRS et directeur du CEDEJ au Caire.

I. M. Abu-Rabi', *The Blackwell Companion to Contemporary Islamic Thought*, (Wiley, 2008, 696 p.). Cet ouvrage dirigé par Ibrahim M. Abu-Rabi' aborde des thèmes aussi variés que la modernisation, la sécularisation, le féminisme, le terrorisme ou encore le soufisme. Il s'agit d'un

ouvrage collectif qui vise à refléter la scène intellectuelle contemporaine par la contribution de plus de 36 auteurs issus du champ intellectuel musulman.

G. Corm, *Pensée et politique dans le monde arabe: Contextes historiques et problématiques, XIXe-XXIe siècle*, (La Découverte, 2015, 3015 p.). L'ouvrage le plus récent sur la pensée musulmane, en français. L'auteur est économiste et historien ; il défend l'idée d'un nationalisme arabe modéré (reconnaissant la religion musulmane comme source de ce nationalisme), l'altermondialisme et la sécularisation. La thèse dans l'ouvrage consiste à réhabiliter les penseurs critiques, laïcs ou libéraux dans l'histoire académique de la pensée musulmane. L'atout principal de l'ouvrage est la contextualisation de ces débats, le nombre important de penseurs couverts, et l'engagement critique avec leurs idées. G. Corm présente plusieurs auteurs déjà mentionnés en haut ; son ouvrage se distingue par l'introduction de penseurs qui ne figurent dans aucun des ouvrages précédents (A. Zahlan, Y. Sayegh, N. Nassar, 'A. Badawi, M. Daher, M. Jabir al-Ansari, F. Fuda, T. Tizini, G. Tarabichi, Adonis, Sadiq Jalal al-'Azm, Yassine al-Hafiz, Samir Amin et bien d'autres).